

La santé au travail à l'épreuve des risques émergents

Jean-noël Jouzel

► **To cite this version:**

Jean-noël Jouzel. La santé au travail à l'épreuve des risques émergents. Les cahiers de la Recherche. Santé, Environnement, Travail, ANSES, 2016, Regards sur 10 ans de recherche, le PNR EST de 2006 à 2015, pp.55-56. <https://www.anses.fr/fr/content/les-cahiers-de-la-recherche> . anses-01772362

HAL Id: anses-01772362

<https://hal-anses.archives-ouvertes.fr/anses-01772362>

Submitted on 20 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La santé au travail à l'épreuve des risques émergents

Jean-Noël Jouzel (Centre de Sociologie des Organisations CNRS/Sciences Po)

De 2008 à 2012

La méconnaissance et la sous-estimation des maladies professionnelles résultent pour partie de la difficulté de l'établissement des relations de causalité entre l'exposition à des facteurs de risque, notamment chimiques, et leurs effets sur le corps des travailleurs. L'existence de temps de latence parfois très longs entre l'exposition et l'apparition des premiers symptômes, tout comme le manque de spécificité de ces maladies, qui peuvent être imputées à d'autres causes, obscurcit leur étiologie professionnelle. Toutefois, ces considérations n'expliquent pas tout, et la sous-reconnaissance des maladies professionnelles doit également être appréhendée comme le produit d'une construction sociale.

À rebours d'analyses sociologiques qui se focalisent sur les rapports de domination sociale pour expliquer la sous-reconnaissance des maladies professionnelles, l'enjeu de ce projet était de montrer comment des acteurs (chercheurs scientifiques, agents administratifs, collectifs de victimes...) qui s'efforcent de rendre visibles les liens entre santé et travail contribuent à les obscurcir, à leur corps défendant. Pour cela, elle s'est focalisée sur deux catégories de produits, les nanomatériaux et les pesticides, auxquels sont exposés des populations de travailleurs qui, pour une grande partie d'entre eux, ne sont pas socialement dominés⁶³. À partir de 110 entretiens semi-directifs avec les acteurs impliqués et d'une quinzaine d'observations

⁶³ Nanomatériaux : la plupart des travailleurs concernés étaient des chercheurs ou des techniciens travaillant dans des laboratoires de recherche. De même, la grande majorité des agriculteurs exposés aux pesticides sont des exploitants, dont certains à la tête de grandes exploitations rentables.

(ex. manifestations scientifiques, assemblées générales), ce travail met en évidence une série de dynamiques de production involontaire d'ignorance :

1. Observée dans le cas des nanomatériaux, la première de ces dynamiques est d'ordre scientifique. Ainsi, la nanotoxicologie a été progressivement dominée par des chercheurs venus de la toxicologie classique, plutôt que par des chimistes des matériaux qui souhaitaient aborder la question de la toxicité spécifique des nanomatériaux par l'étude de leurs propriétés physico-chimiques.
2. L'instrumentation des politiques destinées à prévenir les risques professionnels induits par les pesticides. En effet, seuls les effets aigus sont reconnus, comme ceux qui surviennent lors d'accidents, en cours de traitement. Ce faisant, les politiques de contrôle des pesticides produisent un effet d'ignorance en assimilant implicitement les intoxications à des conséquences d'erreurs, dont le travailleur (qui en est victime) est en grande partie responsable, faisant par-là obstacle à leur déclaration par les agriculteurs⁶⁴.
3. Enfin, les mobilisations de travailleurs « victimes » d'une exposition professionnelle aux pesticides sont fortement incitées à s'inscrire dans un cadre institutionnel contraint (ex. procédures de reconnaissance) qui limite fortement l'exploration des causalités entre santé et pesticides.

Ainsi, un des principaux résultats de ce projet incite les pouvoirs publics à multiplier les points de vue sur les enjeux de santé au travail, en finançant notamment des recherches issues d'autres disciplines que la toxicologie : l'épidémiologie, l'ergonomie, etc.

⁶⁴ Ils risquent, à tout moment, d'être renvoyés à leur responsabilité d'utilisateurs de pesticides et, donc, de pollueurs.

Publications issues de ce projet

Jouzel J-N. La dose à l'épreuve ? Les enjeux de santé environnementale liés aux nanotechnologies. *Journal International de Bioéthique*. 2011;22(1):145-155.

Jouzel J-N, Dedieu F. Rendre visible et laisser dans l'ombre : Savoir et ignorance dans les politiques de santé au travail *Revue française de science politique*. 2013;63(1): 29-49

Jouzel J-N, Prete G. De l'intoxication à l'indignation. Le long parcours d'une victime des pesticides. *Terrains et Travaux : Revue de Sciences Sociales*. 2013(22).

Dedieu, F. et Jouzel, J.-N. (2015), « Comment ignorer ce que l'on sait. La domestication des savoirs inconfortables sur les intoxications des agriculteurs par les pesticides », *Revue française de sociologie*, vol. 56, n°1, p. 105-133.

Dedieu, F. et Jouzel, J.-N. (2015), « Des difficultés de l'enquête médicale en milieu de travail contaminé », *Ethnologie française*, vol. 45, n° 1, p. 71-79.

Jouzel, J.-N. (2015), « De la critique à la métrique. Circulation transnationale et sélection des savoirs sur la toxicité des nanomatériaux », in Boudia, S. et Henry, E. (dir.), *La mondialisation des risques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 155-168.